



# Semaine HDM 2016

## Les gants au bon moment !



**Participants :** Centre F. Vals Port la Nouvelle, CH de Bédarieux, CH de Béziers, CH de Clermont l'Hérault, CH de Lunel, CH de Narbonne, CH de Perpignan, CH de Prades, CH de St Pons de Thomières, CH Le Vigar, CH Lézignan Corbières, CH Paul Coste Floret Lamalou les Bains, CH Pont St Esprit, CHU Nîmes, Clinique du Docteur STER St Clément de Rivière et Lamalou les Bains, Clinique du Roussillon Perpignan, Clinique du sud Carcassonne, Clinique Jean Léon La Grande Motte, Clinique les Sophoras Nîmes, Clinique Notre Dame d'Espérance Perpignan, Clinique Saint Antoine Montarnaud, Clinique Saint Christophe Perpignan, Clinique Saint Jean Montpellier, Clinique St Pierre Perpignan, Clinique Via Domitia Lunel, Hôpitaux des Portes de Camargue, Néphrocure Nîmes et Béziers, Polyclinique le Languedoc Narbonne, EMH EHPAD CHU Nîmes (EHPAD : Aigues Vives, Calvisson, Sommières, Mas de Lauze, Montfrin, St Gilles, Aramon, Château Silhol, Beauvoisin, Meynes, Vergèze, Les Angles)

Hors région : CH Samatan 32, CH Ballanvilliers 91, CH G.Clémenceau APHP 91, CH St Martin 971

## Présentation de la méthodologie

Dans le cadre de la Campagne Mission Mains Propres 2016, l'Arlin Languedoc Roussillon a proposé un défi aux établissements de la région **sur la thématique « Les gants au bon moment ».**

Il s'agissait de réaliser un **quizz sur le port des gants** (en référence au quizz 2010 du CCLIN Sud-Ouest) sur la population soignante/technique de l'établissement. Un mailing a été adressé aux hygiénistes et référents IAS des ES et des EMS de la région pour leur présenter l'audit et l'outil de saisie proposés. L'organisation en interne de ce quick audit a été laissée à l'appréciation des hygiénistes (par exemple distribuer la partie question dans un service ou au self et distribution de la version complète (questions/réponses) en récupérant les questionnaires). Ce quizz est très rapide.

Un outil Excel élaboré par l'Arlin a permis la saisie des réponses aux quizz récupérés, avec présentation des tableaux de résultats et des graphiques automatiquement remplis.

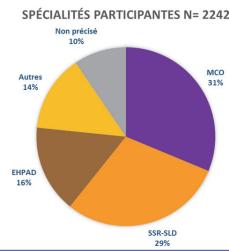
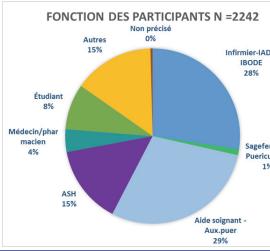
Chaque établissement a pu exploiter en interne ses résultats en identifiant les situations les moins conformes.

Le retour de l'ensemble des fichiers à l'antenne a permis de faire une synthèse régionale de l'ensemble des participants .

Lors de la semaine du 9 au 13 mai, les établissements ont été invités à s'inscrire sur le site du ministère **en qualité de suiveur de notre défi** : <http://social-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/qualite-des-soins-et-pratiques/mission-mains-propres/article/mission-mains-propres-2016-defis-theme-4>

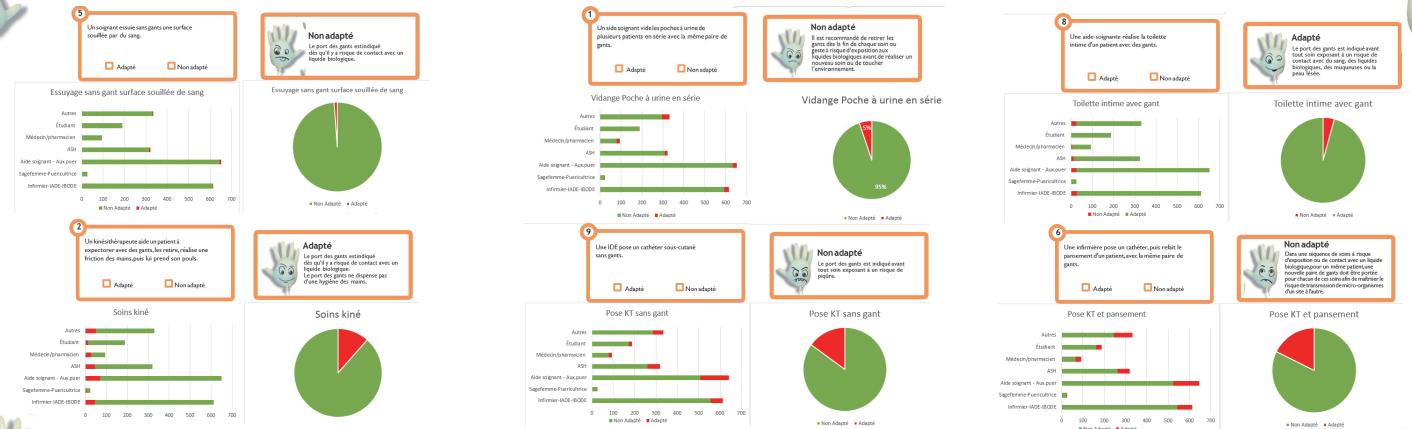
## Participation

33 équipes opérationnelles, couvrant 42 établissements, ont relevé le défi et réalisé cet audit, parmi eux 4 ES hors région Languedoc Roussillon. Au total 2242 professionnels ont répondu à notre questionnaire. Les infirmiers et les aide soignants sont les plus nombreux à avoir participé et représentent près de 60 % des répondants. Les secteurs de MCO et de SSR rassemblent 60% des répondants. Les professionnels d'Ehpad ont aussi largement participés (15%).

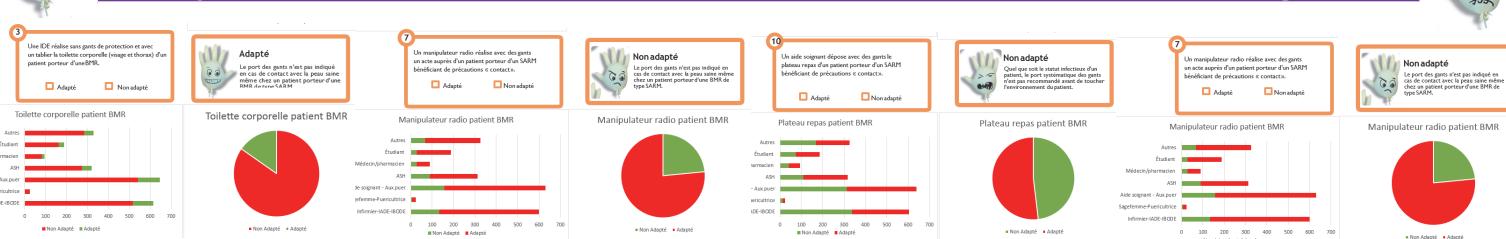


## Résultats

### Large majorité de bonne réponse : Bonne connaissance de port de gants



### Majorité de mauvaise réponse : connaissance à rectifier sur le port de gants



## Conclusion

Notre enquête réalisée sur plus de 2000 professionnels a permis d'identifier des méconnaissances quand à l'utilisation du port de gant lors de la prise en charge de patients porteurs de BMR et en cas d'épidémie. Les recommandations sur la prévention de la transmission croisée de la SF2H de 2009 ont en effet mis en avant le risque d'augmentation de transmission lié à un mauvais usage de gant, limitant le recours à la friction hydro alcoolique. En cas de portage de BMR ou en cas d'épidémie, les précautions complémentaires mises en œuvre précisent que le port des gants reste limité au cadre des précautions standard (en cas de risque de contact avec le sang ou les liquides biologiques). Cette notion n'est pas encore assimilée par les professionnels de santé quelque soit leur catégorie professionnelle. Des actions devront être mises en place au sein des établissements afin de corriger ces mésusages, pouvant participer à la diffusion des BMR au sein des établissements. La réalisation de l'audit, avec distribution du corrigé et discussion avec les professionnels lors de la semaine hygiène des mains, en est le premier volet.

